

LOCALE

Sportif, festif, émouvant : les Lucioles ont brillé dans la nuit

 1 min

Les Lucioles ont retrouvé Castelnuovo ce samedi 17 juin. Pour son retour tant attendu, après plusieurs années d'absence, l'événement a été de bout en bout une superbe réussite. La course mythique, créée par Annick Leballeur et Gilles Boutellier, a ses adeptes depuis toujours : coureurs, randonneurs et même spectateurs viennent y chercher cette ambiance si particulière qui fait scintiller

la nuit de l'éclat des frontales.

Ainsi, dès la fin de l'après-midi, Castelnou, célèbre pour son caractère médiéval et sa touche artistique, enfilait ses véloces Pulsar et se transformait en une forteresse sportive, avide de nature environnante. On voyait alors déferler les 400 participants prêts à s'immerger dans les sentiers rudes et rocaillieux à travers la profondeur de la nuit. Tous se rassemblaient sous la porte du village : Éric Bellil, organisateur avec les Trailers thuirinois dont il est le président, demandait alors une vibrante minute d'applaudissement en hommage à Annick Leballeur, avant de sonner le départ.

Immédiatement, les trailers s'élançaient vers Camélas et son ermitage de Saint-Martin. Les randonneurs prenaient, eux, la direction du roc de Majorque. Tandis que la nuit tombait, les spectateurs installés au village guettaient, au loin, sur les promontoires, l'apparition des premières Lucioles semblables à des étincelles virevoltantes mais heureusement inoffensives.

Jean-Baptiste Mitjaville chez les messieurs, Léa Frasnedo chez les filles

« On est tous comme des gamins, disait un anonyme. Il y a quelque chose de magique dans ces lueurs qui se déplacent et qui redessinent, dans la nuit, le relief de l'Aspre ». Le retour des coureurs au Tilleul, sous les applaudissements, annonçait pour eux l'amorce de la deuxième partie, cassante, qui devait les mener en haut d'un Majorque prolongé du Serrat d'en Geli.

Finalement, à l'issue des 18 kilomètres de course parcourus en 1 h 37, Jean-Baptiste Mitjaville, sapeur-pompier professionnel à Perpignan sud, franchissait le premier la ligne d'arrivée. Chez les féminines, Léa Frasnedo s'imposait, elle, avec 2 h 07 au chrono. Le vainqueur du scratch, dont c'était la première

participation aux Lucioles, louait la beauté de cette course non pour ses paysages, effacés par l'obscurité, mais pour les sensations particulières qu'offre cette aventure de nuit.

« Tout a bien fonctionné, analysait avec soulagement Éric Bellil à l'heure du bilan. Tous les retours sont très positifs, le mélange avec l'ancienne équipe s'est très bien passé et nous avons le sentiment d'avoir accompli notre mission en rendant hommage à Annick à travers son événement ». Avant de confier, heureux d'avoir rallumé les Lucioles, que les Trailers thuirinois regardaient déjà en direction des lueurs de l'année prochaine...

Émilie Hoerner

Les Lucioles se sont rallumées, samedi.



